

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 32 (1944)
Heft: 5

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

domaine que Gambach possédait hors de la Porte des Etangs, le Pré Gambach, qui donna son nom à un quartier de la ville.

Notons que la savante étude de M^{lle} Niquille, sera publiée dans la *Revue d'histoire suisse*.

Le second travail qui se rapportait à *Deux anciens drapeaux d'Estavayer* fut traité avec une méthode et une précision toutes scientifiques par M. Bernard de Vevey, juge de paix.

Le Musée historique de Berne, nous apprit-il, possède dans ses collections deux drapeaux aux armoiries des seigneurs d'Estavayer que l'on faisait dater de la fin du XV^e siècle, et qui auraient été pris par les Bernois ou lors de la chute d'Estavayer en 1475 ou lors de la conquête du Pays de Vaud en 1536.

Or, ces drapeaux sont peints sur toile de lin, et sont donc des copies exécutées à la fin du XV^e siècle, d'après des drapeaux beaucoup plus anciens. La forme de la grande bannière et le style des roses des armoiries de cette bannière et de l'étendard, plus petit, permettent de dater les pièces originales, aujourd'hui disparues, de la première moitié du XIV^e siècle.

Ces drapeaux n'ont pu être pris par les Bernois ni en 1475, ni en 1536, car, alors déjà, ils eussent été trop anciens: ils l'ont donc été à la bataille de Laupen, le 21 juin 1339, où un fort contingent d'Estavayer combattait aux côtés de Fribourg, et où Girard d'Estavayer-Cugy trouva la mort.

Ces deux drapeaux sont les plus anciens du canton, et ils constituent le premier document indiquant les couleurs des armoiries de la famille d'Estavayer.

L'assistance ne ménagea point ses applaudissements aux deux historiens dont les travaux honorent grandement le Société fribourgeoise d'histoire.

La Secrétaire: L. Meyer.

COMPTES RENDUS

1^o *Histoire de l'art*. Pendant 25 ans, la Société des amis des Beaux-Arts et la Société des ingénieurs et architectes ont publié régulièrement le *Fribourg artistique à travers les âges*, qui a fait connaître aux savants, au public lettré et au public tout court un nombre incalculable d'œuvres d'art de notre Canton. Cette publication a cessé de paraître en 1914: elle n'a pu survivre à Hubert Labastrou, qui en fut la cheville ouvrière, ni surmonter les difficultés qu'a fait surgir la « guerre mondiale » d'alors.

Mais, l'élan était donné; Fribourg est tellement une ville d'art que nombreux furent encore les ouvrages consacrés à notre belle cité et à ses trésors. Que l'on songe aux collections de planches d'Augustin Genoud: *Vieilles enseignes fribourgeoises*, 1916; *Fribourg*, 1917; *Vues de Fribourg*, 1929, de A. Lambert: *Fontaines anciennes de Fribourg* (sans date, 1919 ?);

Fribourg et ses monuments de Victor-H. Bourgeois 1921; *Fribourg pittoresque et artistique* d'Héribert Reiners 1930; *La maison bourgeoise*, par Pierre de Zurich 1928; *Die Burgen und Schlösser des Kantons Freiburg* par Héribert Reiners 1937. Et combien en oublions-nous ! Tous ces travaux témoignent du culte voué à l'art et à l'histoire de l'art par les Fribourgeois.

L'année 1943 a vu paraître une floraison de livres d'art : tant il est vrai que des difficultés économiques aussi graves que celles que nous avons à surmonter ne peuvent arrêter complètement la vie intellectuelle et ses manifestations. Il faut féliciter chaleureusement les hommes courageux qui montrent une telle confiance dans l'avenir et dans la sagesse de notre peuple.

D'abord, une publication purement documentaire qui vit le jour avec quelque retard : le *Livre des drapeaux de Fribourg (Fahnenbuch)*, que la Société d'histoire avait tenu de publier à l'occasion de son centenaire. Il ne nous appartient pas d'analyser ce volume : nous voulons seulement relever la perfection technique avec laquelle Orell Fussli Arts graphiques S.A. à Zurich a su reproduire les planches enluminées de l'un des plus beaux livres de drapeaux de la Suisse.

Les trésors inestimables du Couvent des Cordeliers de Fribourg ont été étudiés en deux volumes remarquables en tous points. Le P. Maurice Moullet a d'abord publié aux Editions Holbein, à Bâle, *Les maîtres à l'œillet*, pour parvenir à déterminer l'auteur ou les auteurs du fameux retable de l'église des Cordeliers. A cet effet, il étudie les œuvres des artistes de Fribourg, Berne, Zurich et Baden et qui ont apposé leur signature en peignant un ou deux œillets, accompagnés ou non d'un brin de lavande. S'il semble indiscutable que le triptyque fut commencé par Albrecht Nentz, à Soleure, et achevé dans l'atelier du bâlois Barthélemy Rutenzweig, la discussion demeure ouverte au sujet du maître qui apposa l'emblème des œillets et qui semble avoir inscrit son nom en mots énigmatiques sur le manteau de la Vierge. Cette étude est complétée par 10 planches en couleurs et 72 en noir : c'est dire que le lecteur peut en tirer tout le profit possible.

Le second volume : *Trois chefs-d'œuvre de l'art suisse à Fribourg* (Editions Ars Helvetica, à Zurich) est une œuvre de collaboration : *Avant-propos* du P. Maurice Moullet, *Etude historique, speculum mundi* de Gonzague de Reynold, *Le retable du maître-autel*, de Lucien Schwob, *Le retable de Hans Fries*, d'Alexandre Cingria, et *Le retable de Jean de Furno* de E. Dominique. Ici aussi, le texte est accompagné de nombreuses planches : 11 en couleurs et 56 en noir, sans compter les illustrations dans le texte.

Dans leur collection « Les trésors de la peinture suisse », les Editions Albert Skira ont publié les *Antiphonaires d'Estavayer-le-Lac*, avec un texte de Conrad de Mandach. Ce cartable contient la reproduction en couleurs de neuf des plus belles miniatures de ces livres choraux : le seul regret que nous ayons en les admirant c'est que l'éditeur n'ait pas publié les 28 miniatures de ces quatre volumes, ainsi que quelques pages entières, qui auraient donné une idée de l'ornementation des marges.

La *Revue suisse d'art et d'archéologie* a également publié ces dernières années plusieurs articles qui intéressent notre canton: en 1940, une étude sur *Hans Geiler*, par Julius Baum, en 1942, les *Chapes aux armes de Charles-le-Téméraire*, par Henri Næf, dont nous avons déjà donné un compte-rendu détaillé (*Annales* 1942, p. 126), et, enfin, en 1943, *Le plan de Fribourg en 1582* par Grégoire Sickinger par Pierre de Zurich, et sa *Restauration* par Henri Boissonnas.

Signalons enfin l'ouvrage dû à la piété familiale de J.-L. Reichlen: *Vie d'Artiste: Joseph Reichlen*. Joseph Reichlen vient seulement d'entrer dans l'histoire, mais pendant longtemps il fut le seul « peintre fribourgeois », profondément attaché à son pays et à ses traditions. On doit être reconnaissant à J.-L. Reichlen de nous avoir donné une bonne biographie de son oncle, accompagnée de nombreuses reproductions de ses œuvres, en noir et en couleurs.

Le *Fribourg artistique* ne peut être repris aujourd'hui en sa forme un peu démodée, mais toutes ces riches publications démontrent que l'intérêt n'a pas disparu et que la « clientèle » des livres d'art est toujours là. Ne pourrait-on trouver chez nous des hommes capables et de bonne volonté qui dirigeraient des efforts si nombreux, pour arriver, non pas à éditer un périodique mais à donner une certaine unité à des publications bien disparates? Ne serait-ce pas là la vraie forme nouvelle du *Fribourg artistique*?

2^o *Mélanges Charles Gilliard*. Lausanne 1944. Ce n'est pas sans émotions que nous devons présenter aux lecteurs des *Annales* ce gros volume que les amis de Charles Gilliard lui ont offert le 16 février 1944 à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire: Charles Gilliard est décédé le 19 septembre suivant, sans avoir pu profiter du repos de sa retraite, ni des loisirs qui lui auraient certainement donné l'occasion de publier bien des travaux encore. Cet historien scrupuleux et droit, qui n'avancait jamais un fait sans en avoir la preuve incontestable, présidait la Société générale suisse d'histoire et la Société d'histoire de la Suisse romande; à trois reprises, il présida la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Notre Société avait tenu à honorer ce savant et grand ami de Fribourg en lui décernant le titre de membre d'honneur le 29 novembre 1941, à l'occasion de la célébration de notre centenaire.

La masse énorme des renseignements qui sont contenus dans ces *Mélanges*, le nombre des travaux publiés et la liste des souscripteurs démontrent en quelle estime tous les historiens suisses tenaient le jubilaire. Et ce n'est pas un ouvrage dont on peut faire un compte-rendu: signalons seulement quelques-unes de ces études (le recueil en contient soixante), celles qui peuvent le plus intéresser les Fribourgeois.

M. Paul Aebischer, dans *Toponymes vaudois et fribourgeois*, continue à rechercher l'origine des noms de lieux.

Dans *Reconnaissance et charte de franchises*, M. Marc Chapuis attire l'attention des historiens du droit sur le fait que la procédure de la reconnaissance, tendant à établir un droit privé — si tant est qu'on peut parler de droit privé dans ce domaine —, a servi souvent de base aux chartes de franchises, origine des droits municipaux. Le seul cas fribourgeois cité est celui d'Arconciel, mais l'auteur semble ignorer la publication — bien imparfaite, il est vrai — qu'a faite en 1906 le professeur Richard Zehntbauer de la charte d'Arconciel-Illens du 1^{er} juin 1271.

L'article 71 de la charte de Moudon de 1225 a intrigué M. Jean Fleury, qui est arrivé à la conclusion que le fils qui quitte sa famille reçoit de son père un morceau de pain ou un bâton blanc en signe d'émancipation, le quartier de pain étant le symbole de la dot et le bâton blanc celui de l'insolvabilité: le père était ainsi libéré de toute responsabilité quant aux actes de son fils.

Les études d'histoire économique de M. Hektor Amann sont connues; il en donne une nouvelle, remarquable en tous points: *Die Waadt in der mittelalterlichen Wirtschaft*, et publie trois cartes se rapportant spécialement à la contrée de Morat.

M^{lle} JEANNE NIQUILLE continue ses travaux sur la conquête du Pays de Vaud: *Quand Fribourg voulait un port sur le Léman (1536)*. Etude éminemment intéressante sur les aspirations fribourgeoises d'alors, déjouées par l'habile diplomatie de Berne, aidée de la volonté inébranlable de Nægeli.

M. Henri Næf, enfin, a écrit des pages savoureuses sur George Battonat, qui se faisait appeler M. de La Haye, l'*Alchimiste du comte de Gruyère*, et son procès de Genève, en 1552. Ce sont de nouvelles précisions, et combien éloquentes, sur les expédients dont vivait le pauvre comte Michel.

Tous les travaux parus dans les *Mélanges* devraient être au moins cités: nous ne pouvons le faire, mais on comprendra, par cette brève énumération, quelle belle contribution apporte ce recueil à l'histoire nationale.

3^o EMILE KÜPFER, *Morges dans le passé*. La période bernoise. — Editions de la Concorde. Lausanne 1944.

Nous avons donné en 1941 (*Annales* 1941, p. 96) un bref compte-rendu du premier volume que l'auteur a consacré à la période savoyarde de l'histoire de Morges. Ce nouveau livre ne déçoit pas. L'histoire vaudoise de cette époque ne révèle pas de faits sensationnels, c'est « celle d'une longue sujétion résignée », et M. Küpfer s'est proposé de décrire « la vie, simplement; la vie citadine, étroitement enserrée dans l'horizon journalier; la vie de famille laborieuse, souvent difficile, d'une bourgeoisie aux ressources assez limitées ». Il faut dire qu'il y a réussi.

Si certains chapitres sont ceux que l'on pourrait écrire sur chacune de nos petites villes — par exemple, ceux sur l'administration financière, la police, l'assistance, la vie privée —, il en est d'autres qui sont du plus

haut intérêt. Nous pensons spécialement à l'établissement de la Réforme qui révèle une hostilité sourde de la population, et aux chapitres sur les Conseils et les fonctions publiques qui sont une précieuse contribution à l'histoire de nos institutions.

Nous ne pouvons que renouveler le vœu de voir nombreux les historiens locaux entreprendre de pareilles études, qui seules préparent les grands travaux.

4^o *Les musées de Genève.* — Bulletin mensuel des musées et collections de la ville de Genève.

Nous signalons à nos sociétaires ce bulletin qui paraît chaque mois dès mai 1944. Il contient une quantité d'articles intéressants sur les expositions temporaires, les nouvelles acquisitions, les aménagements, etc. des musées de Genève: le lecteur est ainsi continuellement au courant des manifestations artistiques, historiques et scientifiques de la ville. Nous regrettons qu'on ne lui ait pas donné le format normal d'une revue, ce qui l'eût rendu plus maniable et plus facile à conserver dans sa bibliothèque.

B. DE VEVEY.

Armorial des communes et des districts du canton de Fribourg.

L'art héraldique a toujours joui, et jouit encore en Suisse et tout particulièrement dans le canton de Fribourg, d'une très grande sympathie. C'est dire que l'Armorial des communes et des districts de notre canton, sorti il y a de cela quelques mois des presses de la maison Orell Füssli arts graphiques S.A., à Zurich, a trouvé un accueil empressé auprès de toute personne s'intéressant à l'histoire et au passé de Fribourg.

Ce très bel ouvrage, œuvre de M. Hubert de Vevey, donne les armoiries des deux cent quatre-vingt-quatre communes et des sept districts du canton. Il contient une préface de M. le conseiller d'Etat Bæriswyl, directeur des communes et paroisses et une fort intéressante introduction juridique sur le droit héraldique public, de M. Bernard de Vevey. La partie artistique a été confiée par l'auteur au peintre Eugène Reichlen, qui s'y révèle un excellent dessinateur-héraldiste.

Le texte qui précède les planches lithographiques est rédigé en français ou en allemand — selon l'idiome de la commune — et présente pour le lecteur une source de renseignements particulièrement précieux, car l'auteur ne se borne pas seulement à blasonner ces armoiries, mais en explique, du moins chaque fois que cela lui est possible, l'origine et la raison. M. Hubert de Vevey est d'autant mieux placé pour le faire qu'il est personnellement le créateur de plus de cent blasons, adoptés officiellement ces dernières années et restés jusqu'à ce jour inédits. En héraldiste formé aux meilleures traditions l'auteur a su éviter l'écueil des armes par trop compliquées et a toujours cherché dans les blasons qu'il a composés à rappeler soit les

premiers seigneurs possesseurs du lieu, soit les familles y ayant possédé des droits de juridiction ou de dîme.

La plus grande partie des armes de nos communes et de nos districts sont d'excellentes et même fort belles compositions héraldiques; c'est le cas des armes de Chavannes-sous-Orsonnens, de Besensens, de Montet (Broye), etc.... Quelques armoiries auraient gagné à être plus simples; c'est le cas, pour ne citer qu'un exemple, du blason de Corpataux où les armes pleines des de Corpastour, sans les regrettables brisures qui y furent introduites auraient constitué un fort bel emblème. Mais il ne faut pas oublier que l'auteur n'a pu que rarement imposer son point de vue et qu'il était toujours obligé de composer avec les conseils communaux, et très souvent, hélas ! obligé de consentir à de regrettables concessions. Disons enfin — et M. de Vevey est tout à fait étranger à ce fait — que certaines armoiries sont, du point de vue art et science héraldique, bien mauvaises. C'est le cas des blasons de Pierrafortscha, de Gempenach, de Ried, de Saint-Sylvestre et de quelques autres communes.

Ces quelques considérations n'enlèvent d'ailleurs rien à la valeur documentaire de l'Armorial des communes et des districts du canton de Fribourg, et son auteur, M. Hubert de Vevey mérite de très sincères éloges pour ce remarquable travail.

R. DE HENSELER.

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

RUE DE ROMONT.
FRIBOURG

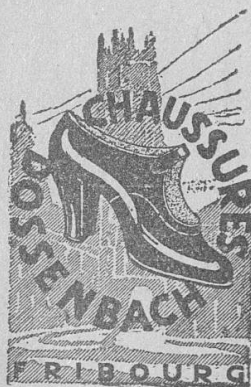
LITTÉRATURE GÉNÉRALE
NOUVEAUTÉ-THÉOLOGIE
DROIT —:— SCIENCE

RÉPARATION DE PLUMES RÉSERVOIR

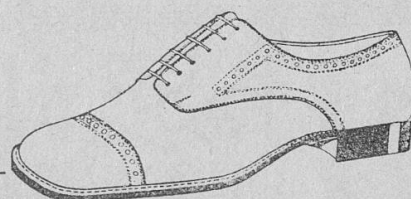
LE CHOIX

DES PÈRES

MARQUES



CHEZ



CHAUSSURES
DOSSEN BACH
MAISON DE CONFIANCE
FONDÉE EN 1881



AVIS AUX PROPRIÉTAIRES

Si vous avez un travail pressant de charpente ou de menuiserie, confiez-le au « Service rapide »

WINCKLER & CIE S.A., FRIBOURG

Propriétaires!

LE GAZ pour la cuisson
pour le chauffe-eau

est indispensable dans un appartement

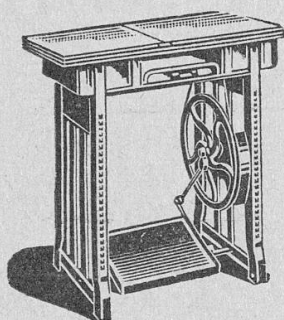
Téléphone 2 30 35

BREGGER, ZWIMPFER & C^{IE}

PLACE DU TILLEUL

ANCIENNEMENT SCHMID, BAUR & C^{ie}

MAISON FONDÉE EN 1785



ARTICLES DE MÉNAGE POTAGERS A GAZ

QUINCAILLERIE — OUTILLAGE

MACHINES A COUDRE

PRIX MODÉRÉS

FACILITÉS DE PAYEMENT

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Instituée par la loi du 3 décembre 1853

**Prêts hypothécaires
Crédits de construction**

RÉCEPTION DE DÉPÔTS

contre obligations et sur livrets d'épargne

Achat, vente, garde et gérance de titres

Location de casiers

CORRESPONDANTS D'ÉPARGNE A

BULLE, CHATEL-ST-DENIS, ESTAVAYER-LE-LAC, MORAT

VINS

ESSEIVA & C^{IE} - FRIBOURG

SUCCESSIONS DES FILS D'IGNACE ESSEIVA

MAISON FONDÉE EN 1855

Propriétaires du Clos de Grandinaz, Sion
Fendant et Dôle

Caisse d'Epargne de la Ville de Fribourg

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

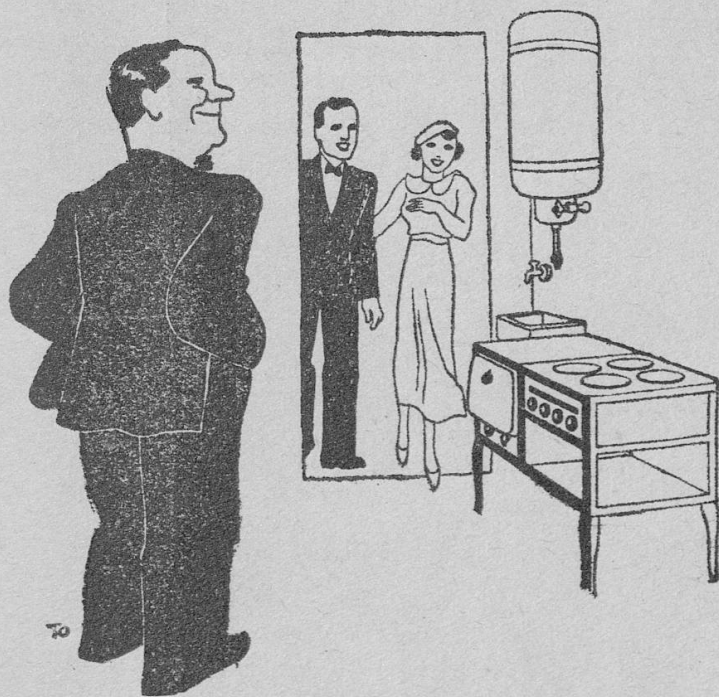
Dépôts d'épargne — Prêts hypothécaires
Bons de caisse sur nantissement

Favorisez la Caisse d'Epargne de la Ville de Fribourg,
les trois quarts de ses bénéfices sont versés à des
œuvres scolaires de la Cité.

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Production et distribution d'énergie électrique

Cuisine électrique.



Grâce à ses prix modiques, sa simplicité et sa propreté hygiénique, la cuisine électrique est appelée à prendre un développement universel, surtout dans les foyers où reste en honneur la succulente et savoureuse cuisine fribourgeoise.

Tous devis et renseignements sont fournis gratuitement par les Entreprises électriques fribourgeoises.

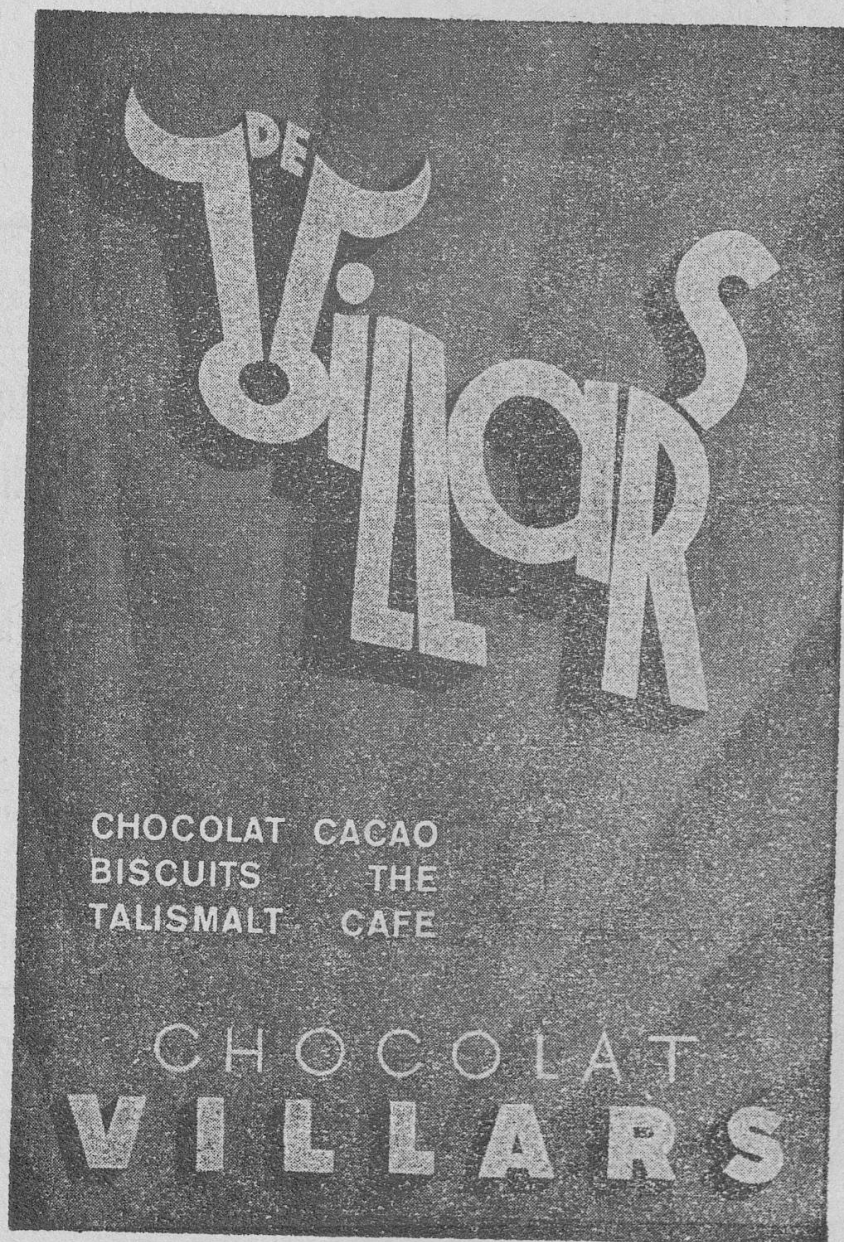
FOIRE AUX PROVISIONS FRIBOURG

expose et vend les produits de son sol et de son artisanat

Chaque année à Fribourg

Fin sept./début oct.

Monsieur le Dr
Paul Girardin,
professeur à l'Université,
Fribourg.



Les opinions émises dans la revue n'engagent que
les auteurs des articles.